



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

JAB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

J

JAAPHAR BEN TOPHAIL, ou plutôt JOAPHAR, voyez ce mot.

JABEL, fils de Lamech & d'Ada, de la famille de Caïn, fut le pere des pasteurs qui habitoient la campagne sous des tentes; c'est-à-dire, qu'il inventa la maniere de faire paître les troupeaux, en les conduisant de contrée en contrée, sans demeure fixe, & sans autre habitation que des tentes, comme depuis ont fait les Scythes, les Nomades & les Arabes Sénites. Le nom de *Pere* se prend souvent pour maître, chef, instituteur.

JABELLY, (Barthélemi) originaire de la Marche, avocat au parlement de Paris dans le 17^e. siecle, y suivit le barreau avec succès. On a de lui les *Coutumes de la Marche expliquées*, &c. Cet ouvrage estimé a été réimprimé à Paris en 1744, in-12.

JABIN, roi d'Asor, fit, avec 3 rois ses voisins, une ligue contre Josué. Ce général, comptant sur la protection du Seigneur, alla au-devant de l'armée ennemie, la tailla en pieces, fit couper les jarrets aux chevaux, & brûler les chariots de guerre. Josué alla ensuite assiéger Jabin dans sa capitale. Elle fut prise, détruite, & le roi & tout son peuple, dont les mœurs & les abominations en tout genre avoient fixé la malédiction du ciel, passés au

fil de l'épée. Un de ses descendants, nommé JABIN comme lui, entreprit de le venger 200 ans après, l'an 1285 avant J. C. Il s'affujettit d'abord les Israélites; mais Dieu suscita Barac & Débora pour délivrer son peuple de la servitude. Sisara, lieutenant de Jabin, perdit la bataille & la vie. Jabin, voulant venger la mort de son général, subit le même sort. Sa ville capitale fut, pour la 2^e. fois, détruite & rasée entièrement.

JABLONOWSKI, (Alexandre-Joseph Prusse de) palatin de Novogorod, se retira à Leipzig, durant les troubles de sa patrie, & mourut dans cette ville le 1 mars 1777. Il unissoit de vastes connoissances à une naissance très-distinguée, & s'est rendu célèbre par l'établissement & la fondation d'une société qui porte son nom à Leipzig, & qu'il a comblée de ses bienfaits. Voyez ISAURE.

JABLONSKI, (Daniel-Ernest) théologien protestant, né à Dantzic en 1660, exerça le ministère dans diverses villes d'Allemagne. Il devint ensuite conseiller ecclésiastique de Berlin, & président de la société des sciences de cette ville. Il mourut en 1741, après avoir fait paroître beaucoup de zele contre les Athées & les Déistes, & après avoir travaillé longtemps, & avec le succès qu'il devoit prévoir, à la réunion

des Calvinistes & des Luthériens (voyez HOME). On a de lui des *Homélies*, des *Traité Théologiques*, l'édition d'une *Bible*, des *Réflexions sur l'Écriture-Sainte*, & des *Versions* latines d'auteurs anglois, &c.

JABLONSKI, (Paul-Ernest) professeur en théologie & pasteur de Francfort-sur-l'Oder, mort en 1757, à 64 ans, a éclairci divers articles de la langue & des antiquités égyptiennes. Son ouvrage le plus connu en ce genre est intitulé : *Pantheon Ægyptiacum*. C'est un traité sur la religion des Égyptiens, publié en 1750, 3 vol. in-8°, à Francfort-sur-l'Oder. On a encore du même auteur : I. *De Memnone Græcorum*, Francfort, 1753, in-4°, avec figures. II. *Institutiones Historiæ Ecclesiasticæ*, 2 vol. in-8°, &c.

JACCETIUS ou DIACETIUS, (François Catanée) habile philosophe platonicien & orateur, né à Florence en 1466, fut disciple de Marsille Ficin. Il lui succéda dans sa chaire de philosophie, & mourut à Florence en 1522. On a de lui un *Traité du Beau*; un autre de *l'Amour*; des *Épîtres*, & plusieurs autres ouvrages imprimés à Bâle en 1563, in-fol. Il laissa 13 fils. L'un d'eux se mêla de poésie, & s'avisa d'entrer dans une conspiration contre le cardinal Julien de Médicis, qui lui fit trancher la tête.

JACKSON, (Thomas) théologien Anglois, président du collège de Christ à Oxford, ensuite doyen de Pétersborough, naquit à Winton, dans la province de Durham, en 1579, & mourut en 1640. On a recueilli

ses ouvrages en 1693, en 3 vol. in-fol. On y trouve une *Explication du Symbole*, estimée des Anglicans.

JACOB, célèbre patriarche, fils d'Isaac & de Rebecca, naquit vers l'an 1836 avant J. C. Sa mere avoit plus d'inclination pour lui que pour Esau son frere, à cause de la douceur de son caractère & de son attachement aux affaires domestiques. Esau lui vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles, & Jacob lui enleva ensuite la bénédiction que son pere vouloit lui donner (voyez REBECCA). Obligé de fuir la colère de son frere, il passa en Mésopotamie, auprès de Laban son oncle. Dans la route, s'étant arrêté en un lieu favorable pour se reposer, il vit en songe une échelle mystérieuse, dont le pied touchoit à la terre & le haut au ciel. Les anges montoient, descendoient, & Dieu paroissoit au haut : vision qui exprimoit la communication admirable & consolante du ciel avec la terre, celle sur-tout que Dieu se propoisoit d'établir avec son peuple choisi, les tendres soins de sa providence & le ministère des anges, employé au salut des hommes. Le patriarche étant arrivé chez Laban, s'engagea à servir sept années pour avoir Rachel, sa fille, en mariage. Il la lui promit, mais il lui donna Lia à sa place; c'étoit l'aînée de ses filles. Et pour avoir la cadette, Jacob s'obligea de servir encore sept autres années. Le Seigneur consola Lia de l'indifférence que son époux avoit pour elle, en la rendant féconde : elle eut quatre enfans; savoir,